

Que je me trouve en ville, ou en pleine nature,
Parmi des foules d'hommes, de faune ou bien de flore,
Que le soleil m'éclaire, ou que règne l'obscur,
Que les teintes soient vives, ou bien¹ incolores ;

La vie sans cesse dure, s'arrête et puis reprend.
Le fleuve de la vie laissant couler son flot,
Jamais ne s'éteindra, la nature s'étendant.
Si l'homme en fait parti, il n'y fait exception.

Un jour est arrivé, un autre jour viendra
Où mon être fût né, s'en suivant qu'il mourra.
Maintenant que je suis, autant au profiter,
Les bonheurs que m'offrent la vie, j'y goûterai.

Et même si aujourd'hui, je ne sais où je vais,
Je ne lâcherai rien, je vivrai, partirai,
Trouverai en chemin quelque chose qui me plaît,
Me passionne, important peu ce que j'en fait.

Car enfin après tout, le bonheur est partout !
Il suffit de chercher au plus profond de soi
Chacun est différent, mais ce qu'il faut surtout,
C'est ne pas se brider, et poursuivre sa voie

Et si un jour enfin, le désespoir me hante,
Causé par une mort, ou même par un amour,
Je me dirai qu'au moins, après un an d'attente,
Mon chagrin disparu, je cueillerai le jour.